

Un baptisé est' un envoyé en mission ! (réf. Paul VI)

Roger MATTHYS

Dans les bras de Mère, je suis près de mon Père (ref V. O.Brien)

Cecile RYCKAERT

Au courant de l'année 1982, Cecile, mon épouse et moi-même nous nous sommes engagés au service du cardinal Suenens. Voici notre témoignage qui reprend 40 années au service de l'Église. Le récit je le débute par notre rencontre avec le cardinal Suenens ; Cecile poursuit par notre collaboration avec Veronica O'Brien.

Introduction

Nous avons eu la joie de travailler et de vivre, depuis 1982, avec le cardinal Suenens et une équipe qui s'était formée autour de lui. La personne la plus remarquable dans cette équipe, devenue par après l'Association FIAT, était Veronica O'Brien. Vers la fin de leur vie, Cecile et moi, nous étions heureux de pouvoir les accompagner jusqu'à leur passage de la vie à la Vie; le Cardinal en mai 1996 et Veronica en février 1998.

Avant la rencontre avec le cardinal Suenens, fin des années '60, Cecile et moi, nous étions de chrétiens allant à la messe et engagés socialement. Dès le début de notre chemin commun, Cecile parlait des pauvres et moi de l'eucharistie et pas à pas, nous avons senti que le Seigneur nous avait mis ensemble. C'est ainsi que dès nos fiançailles il nous était très clair, qu'une fois mariés nous partirions en France pour perfectionner notre français et se préparer avec les Missionnaires d'Afrique pour un départ vers l'Afrique. Ainsi, en 1971, nous sommes partis au Congo et nous sommes restés 10 années. Nous y avons accueilli nos 5 enfants. Nous y œuvrions auprès de la jeunesse en problèmes sociaux, dans l'enseignement et auprès des personnes handicapées.

Pour l'éducation de nos enfants nous prenions la décision de rentrer en Europe, mais au cours des deux dernières années au Congo est né dans nos cœurs le désir de s'engager 'en Église'. Durant ces deux années, nous avons prié le Seigneur de nous orienter vers un évêque qui pourra nous bénir pour une mission en Église en Europe. Quand donc le cardinal Suenens nous a demandé de travailler avec lui, nous avons accueilli cet appel, comme une réponse à notre prière. En même temps c'était un peu effrayant, moi petit garçon à côté de ce grand Cardinal du Vatican II. .

En quoi le cardinal Suenens m'a touché profondément?

Le cardinal Suenens était un homme intelligent, bon orateur, ayant tant de qualités, mais le voyant vivre de près, l'aspect qui m'a touché le plus, qu'il était un homme de prière. Sa journée, il la commençait dans le silence de sa petite chapelle et puis toute la journée, il demeurait dans une écoute intérieure à travers les différentes rencontres et activités de la journée, se laissant guider par l'Esprit Saint.

Il avait ainsi une grande capacité d'écoute et sans connaître entièrement l'histoire de son interlocuteur, il savait lui dire le mot juste et libérateur. Tout donné au Seigneur, le Cardinal était un homme courageux aimant l'Église et dans cet amour il trouvait la force pour la servir.

La clef pour comprendre l'agir du cardinal Suenens à travers ses écrits, son rôle au Concile Vatican II, et son accompagnement du Renouveau Charismatique est le mot "Évangélisation". D'ailleurs ce qui l'a aidé à répondre à sa vocation au sacerdoce, encore très jeune, était la certitude, que la durée de la vie sur terre – même si on vit quatre-vingt-dix ans ou plus - n'était rien, comparé avec le " toujours " sans fin. Dans ses mémoires il écrivait : *«J'ai été très impressionné par l'idée éternité, j'étais convaincu que le meilleur moyen de s'assurer une merveilleuse vie éternelle était d'y préparer beaucoup d'autres, en leur faisant connaître l'évangile, comme chemin sur vers cette éternité.»*

La rencontre de Mgr Suenens avec Veronica

La rencontre du cardinal Suenens avec Veronica O'Brien, donc avec la Légion de Marie lui a confirmé l'importance de l'évangélisation comme mission pour tout baptisé.

Au départ de cette rencontre du cardinal Suenens avec Veronica il y avait un communiste, qui pendant la 2^{ème} guerre mondiale avait promis au Seigneur que "s'il sortait vivant de la guerre qu'il se convertirait". La guerre finie, ce monsieur voulait fonder la Légion de Marie en Belgique. Le cardinal van Roey, alors Archevêque de Malines Bruxelles a délégué le suivi à Mgr Suenens, son évêque auxiliaire. Mgr Suenens en voulant en savoir plus, cherchait à contacter la Légion de Marie en France. Profitant de devoir aller à Paris à la Rue du Bac avec un groupe de cheminots en 1947, Il a pu en profiter de rencontrer Veronica à la Rue Boileau. *"Une rencontre qui a fait date dans sa vie"* écrit le Cardinal dans ses mémoires : *"Elle me parlait de l'union de Marie et de l'Esprit Saint, expérience faite, avec une rare profondeur"*.

Cette spiritualité de la Légion de Marie, Frank Duff – fondateur de la Légion de Marie – l'avait trouvé dans le livre du saint Louis-Marie Grignion de Montfort: *« Le traité de la vraie dévotion de Marie »*. En fait pour Grignion de Montfort c'était une union avec Marie afin d'être toujours plus à Jésus. C'est dans ce sens que Veronica signait aussi ses lettres avec 'IN EA', ce qui veut dire 'en Elle'.

Quarante ans avant le Concile Vatican II, F Duff prônait que les laïcs, par leur baptême, devaient participer à l'annonce de la Bonne Nouvelle. D'ailleurs le livre de saint Grignion de Montfort *« Le traité de la vraie dévotion de Marie »* est une théologie baptismale. Le père de Montfort (qui a vécu au début du 18^{ème} siècle) vivait une vraie proximité avec les pauvres, ainsi on l'appelait le 'bon père de Montfort'. A son enterrement à Sint Laurent sur Sèvres il y avait 10.000 personnes présentes.

Leur collaboration

En 1956, Mgr Suenens écrivait son premier livre "Théologie de l'Apostolat de la Légion de Marie", en fait pour contrecarrer l'idée que l'apostolat de laïcs devrait se limiter aux œuvres sociales. Grâce aux membres de la Légion de Marie ce livre de Mgr Suenens - traduit en une cinquantaine de langues - a connu une large diffusion. La Légion de Marie au temps du Concile Vatican II comptait un million des membres répartis sur 2000 des 2200 diocèses de l'époque.

Pour beaucoup de prêtres et d'évêques la Légion de Marie était le berceau de leur vocation sacerdotale. Ainsi le cardinal Suenens n'était pas un inconnu parmi les pères conciliaires.

Une des publications de Frank Duff, plutôt un livret, portait le titre. "Moi un saint, pourquoi pas?". L'appel à la sainteté a aussi été mis fortement en lumière lors du Concile Vatican II, notamment dans le document *Lumen Gentium*. Un des documents les plus importants du Concile Vatican II. En effet un belge, Mgr Philips rédacteur de ce document, avait proposé d'inverser l'ordre des priorités et de parler d'abord sur le 'baptême'. Le programme

conciliaire prévoyait de discuter d'abord sur la hiérarchie - là où le Concile Vatican I^{er} s'était arrêté – pour ne parler seulement par après sur le baptême. Ce renversement a été accepté par les Pères Conciliaires et au cardinal Suenens de dire : "le jour le plus important dans la vie du Pape ce n'est pas son jour de couronnement, mais le jour de son baptême".

Pour le cardinal Suenens, témoigner de sa foi en paroles et en actes est un devoir de chaque chrétien. Il en disait même plus, pour lui l'évangélisation était le chemin de sanctification du chrétien, la sainteté étant la vocation pour chacun de nous inhérente à notre baptême. Veronica très pédagogue a toujours proposé aux groupes qu'elles rencontrait de lire annuellement, comme formation spirituelle, la vie d'un saint ou d'une sainte. Pour situer la complémentarité du cardinal Suenens et de Veronica - du Cardinal 'théologien' et de Veronica 'expert sur le terrain' - je cite Mlle Yvette Dubois, (elle était la première Légionnaire de Marie en France et est restée toute sa vie avec Veronica). Yvette comparait cette collaboration à "une pièce de piano à quatre mains, joué sans aucune fausse note"

"Pour vous qui suis-je?"

Dans son livre *"Le chrétien au seuil des temps nouveaux"*, le cardinal Suenens reprend une phrase de Jésus, lorsque les Apôtres rapportent ce que gens disent sur Lui. Jésus dit : "...et pour vous qui suis-je ?" Cette question, Jésus la pose à chacun et à chacune de nous ici présent (e). La réponse est essentielle parce qu'en fait elle détermine notre vie. En effet est-ce que croyons à la Bonne Nouvelle ? Est-ce que nous croyons que Dieu nous aime? Est-ce que je crois que Dieu m'aime, comme si j'étais seul (e) au monde ? Est-ce que nous croyons vraiment à la vie éternelle ? Si nous le croyons, alors l'Évangile devient joie, le pardon devient vrai; on peut devenir espérance pour l'autre. Je peux devenir l'instrument de Dieu pour un monde meilleur. Je deviendrai vraiment libre, libre de la liberté d'enfant de Dieu. Sinon, quelle alternative? La peur ? Il suffit de regarder le monde autour de nous. Jour après jour, la télévision nous livre des drames. La misère atteint tous les continents. En fait Dieu crie à travers la télévision et ... de mille façons!

Le cardinal Jozef De Kesel dans son livre *"Foi & Religion dans une société moderne"* (2021) nous rappelle l'aspect de "catholicité" de notre foi, d'où notre responsabilité par rapport à notre société aussi bien proche qu'éloignée de nous. Il en découle aussi que notre foi ne peut pas se reléguer ou être reléguée à notre cercle de vie privée. Le cardinal de Kesel poursuit : *"La résurrection de Jésus ne concerne pas uniquement Jésus Lui-même. Par sa mort et sa résurrection, la rédemption de toute la Création a définitivement commencé. Rien ne pourra plus séparer ce monde de l'amour de Dieu"*. Dans ce même livre, le cardinal Jozef De Kesel nous donne aussi deux caractéristiques de l'Église de demain : elle sera plus humble et plus petite. En même temps il exprime deux nécessités: que l'Église devienne plus confessant et plus ouverte. Ne nous décourageons pas; le Cardinal nous renvoie au 2^{ème} Epître aux Corinthiens 12,9: *"Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute la mesure dans la faiblesse"*.

N'ayons pas peur de nous ouvrir à l'évangélisation

En posant un regard sur les évangiles dans leur ensemble, nous voyons deux mouvements: en premier, Jésus nous appelle à venir un peu à l'écart pour prier, pour L'écouter, pour parler avec le Père, pour se laisser regarder par le Seigneur. Ce mouvement, dans l'apostolat FIAT, nous l'appelons "ad intra".

Le deuxième mouvement est l'envoi en mission; c'est le mouvement "ad extra", c'est à dire oser annoncer la Bonne Nouvelle, en paroles et en actes, chacun selon son charisme et là où le Seigneur nous envoie.

Le cardinal Suenens s'adressant au Renouveau charismatique disait: *"Il est essentiel d'entrer au Cénacle (le mouvement ad-intra), mais il ne faut pas oublier d'en sortir (ad extra)*. En fait, l'évangélisation, est aussi ce débordement de l'amour de Dieu en nous.

Lorsque Jésus s'est fait baptiser par Jean le Baptiste dans les eaux du Jourdain, une voix descendait du Ciel *"Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection"*. (Cf. Matthieu 3,17). Ces paroles étaient là pour chacun de nous, lors de notre baptême. Nous comptons! Nous sommes précieux aux yeux de Dieu. Ayons donc confiance!

L'évangélisation n'est pas une science, elle est une rencontre. Marie, remplie de l'Esprit Saint est partie en hâte chez sa cousine Elisabeth pour porter littéralement la Bonne Nouvelle: Jésus Christ.

L'évangélisation est une double écoute: d'abord l'écoute de ce que la personne vous dit et souvent il y a aussi une question; si c'est le cas, essayez d'y répondre tout simplement. Le cardinal Danneels disait: *"si vous ne connaissez que deux mots de l'Évangile, n'en invente pas un 3^{ème}!, dites simplement ces deux mots"*.

Chaque jour, la sainte Providence met des personnes sur notre route. Dire "bonjour" peut aider à ouvrir une conversation. Lors d'une rencontre on est parfois agressé ; restons très polis. Finalement, en restant serein, un jour, la personne elle-même ouvrira la conversation.

L'année 2020, j'étais en traitement d'un cancer; toute une année. Pour les séances de chimio, je me retrouvais à chaque fois avec 3 autres patients, tous installés dans leur fauteuil approprié.

Un jour, un Monsieur voisin me demande s'il peut me poser une question. "Mais oui, bien sûr". Ce Monsieur, âgé de 82 ans me partageait que son cancer était tellement développé que selon le médecin, il ne lui restait plus que quelques mois à vivre. Il poursuit "que son épouse est atteinte de la maladie d'Alzheimer et que c'est lui qui s'en occupe; je ne sais plus quoi faire. Alors dans ce cas, ne serait-il pas mieux que je demande de l'euthanasie pour nous deux?". J'ai écouté Et puis j'ai répondu en attendant de trouver une réponse à sa question de fond: "qu'aujourd'hui il y a des traitements contre les douleurs". Puis, j'ai reçu l'inspiration de lui demander s'il avait des enfants. "Oui, j'en ai deux". "Alors je propose que vous leur parlez; il est très probable qu'ils ont d'autres solutions à vous proposer". Cela l'apaisait un peu. J'ai demandé son prénom et l'ai rassuré de le porter, lui et son épouse, en nos cœurs et nos prières.

Marie nous est offerte pour l'évangélisation

Dans l'évangile, on ne parle de Marie qu'à des moments-clefs.

La première fois, chez st. Mathieu, quand l'ange apparaît à Joseph *"ne crains pas de prendre Marie, ton épouse, ce qui est né en Elle est de l'Esprit Saint"*.

Et Joseph, assuré, la prit chez lui.

Une dernière citation, nous la voyons en saint Jean, chapitre 19: *"Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : 'Femme, voici ton fils.' Puis il dit au disciple : 'Voici ta mère'.* ». Jean représente de toute l'humanité et donc aussi chacun de nous.

L'ensemble de ces deux passages celui de saint Matthieu, au début des évangiles, et de saint Jean vers la fin, nous livrent une image comme si Marie encadre l'ensemble des 4 évangiles.

L'Église, comme une mère fortifie ses enfants I

Pour qu'un navire en plein océan se retrouve il a besoin de trois étoiles de référence. Il en est de même pour toute activité pastorale: l'Esprit Saint, Marie et l'Église.

L'Église, une Mère, elle fortifie ses enfants par les sacrements, l'approfondissement des saintes écritures et veille sur la coordination pastorale.

Notre prière pour l'Église est essentielle; nos frères et sœurs ont droit à notre prière. En priant en Église, nous l'aidons à rayonner de l'Amour!

Lorsqu'au Congo, Cecile et moi, nous avons développé les "Villages Bondeko" (des villages de frères), nous avons œuvré en lien étroit avec les doyennés. C'est ainsi qu'aujourd'hui, 40 ans plus tard, ces Villages, ces centres pour personnes handicapées, fonctionnent toujours. Deo gratias! Tout simplement, un exemple qui montre l'importance d'agir pour son apostolat, en communion avec les Pasteurs de l'Église.

Dieu cherche la communion avec nous

Un jour j'ai entendu le cardinal Danneels donner un enseignement à partir des lectures que l'Église nous offre pour le temps pascal. Il nous proposait 3 moyens pour nous aider à répondre au désir du Seigneur de vivre en communion avec Lui:

- * Au matin de la Résurrection où Marie Madeleine est allée au tombeau et n'y trouvait plus le Corps de son Seigneur Jésus. Pensant s'adresser au jardinier elle reconnut Jésus par sa Parole quand Il disait 'Marie'. La Parole est une nourriture que le Seigneur nous offre à travers l'Église, jour après jour. Dans le monde entier cette même Parole peut être accueillie et méditée.
- * Il y a aussi le récit des disciples d'Emmaüs. Ils reconnurent le Christ à la fraction du Pain. Dieu le Père qui a mis tout son amour en son Fils se donne en nourriture à chacun(e) par l'hostie consacrée, le Corps du Christ, afin que nous soyons christifiés au plus intime de nous-mêmes.
- * Puis, Jésus apparaît aux disciples. Thomas n'y était pas et il déclara : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas!* ». Huit jours plus tard, Jésus apparut à nouveau et Thomas était là. Jésus lui dit: "*«Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.»* Alors Thomas lui dit : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* » Et Jésus : « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.»*

Le cardinal Danneels ajoutait: «la signification de la plaie dans le côté de Jésus, est l'humanité blessée». En effet embrasser un être blessé est embrasser Jésus. Le pape François insiste beaucoup sur cette dimension de la vraie rencontre avec la personne souffrante.

Chers frères et sœurs, je voudrais clôturer avec quelques mots du cardinal Suenens

*"Que l'Esprit Saint nous montre le chemin,
Que Marie nous accompagne!*

*Le Christ est né et continue à naître en Marie par la puissance de l'Esprit Saint!
Donc lorsque nous sommes unis à Marie et ouverts à l'accueil de l'Esprit, le Christ naît en nous et autour de nous".*

C'est ce que Cecile et moi, nous avons pu accueillir et que nous avons essayé – et essayons encore – de vivre à travers l'apostolat FIAT. Amen Alléluia!

Je donne la parole à Cecile:

Ce m'est une grande joie de pouvoir vous partager quelques brides de ce que j'ai pu vivre grâce à Veronica. J'essaierai de ne pas tomber dans les répétitions, aussi importantes qu'elles soient, mais de vous partager en toute simplicité là où j'ai été touchée par Veronica.

Son union avec Marie

En premier, il y a son union si intime, si étroite avec la Vierge Marie, avec le Seigneur. Parfois, je me posais la question si elle était en ligne directe avec le Ciel.

Cette union si forte avec son Seigneur, s'exprimait très spontanément dans le quotidien. En montant l'escalier par exemple, tenant la rampe – elle avait 80 ans -, elle priait à chaque marche *"Jesus my trust, Jesus my all, Jesus my love, Jesus my strenght, Jesus my hope"*, (*"Jésus ma confiance, Jésus mon tout, Jésus mon amour, Jésus ma force, Jésus mon espérance"*) et encore bien d'autres expressions.

Son union à Marie, elle l'avait exprimé dans un petit chant *"Marie, je suis toute à toi, o ma Reine et ma Mère, tout ce que j'ai t'appartient"*. Un peu à l'exemple du père Louis-Marie-Grignon de Monfort, qui lui aussi nous a laissé une 'Acte de consécration à Jésus à travers les mains de Marie'.

Ou encore, quand-elle chantait "plus près de mon Père, dans les bras de ma Mère". Elle parlait tellement de "In Ea", "En Marie". Elle était unie à Marie, 'comme un fœtus dans le sein de sa Mère'.

Faire connaître et aimer son Fils, Jésus

En deuxième, qui est en quelque sorte le prolongement de cette union intime, est ce désir brulant pour qu'à l'aide de Marie, faire connaître et aimer davantage son Fils, Jésus.

Toute personne que Veronica rencontrait avait droit à l'une ou l'autre suggestion pour être vraiment témoin du Christ en paroles et en actes. C'est ainsi qu'un beau jour, elle m'appela et me montrait le jardinier au travail dans le jardin. *"Cecile, il serait bon que tu ailles dire bonjour à François et que tu fasses une petite conversation avec lui, en témoin du Christ"*. Moi, toute timide, pour ainsi dire tremblante, je sors de la maison, en priant des "je vous salue Marie" car je ne voyais vraiment pas comment m'y prendre. Marie était mon seul secours. Cette rencontre avec François s'est tellement bien passée, dans la confiance, dans l'amour, pour entendre que lui et son épouse sont bien pratiquants ...

Puis, Veronica, portant toujours la Légion de Marie, ce mouvement d'évangélisation très fort en son cœur, un jour elle me propose que je participe à une "Summer School", une "école d'été", à Dublin en Irlande. En concertation avec Roger, car 6 enfants en bas âge à la maison ... "Ok j'y vais". Je suis partie avec un groupe de membres belges francophones de la Légion de Marie, accompagné par un chanoine du diocèse de Namur.

La session consistait en quelques introductions sur l'apostolat, bien intéressants. Mais la pointe se trouvait de participer également à une activité d'évangélisation très concrète ; l'ensemble porté par la prière, un pèlerinage, la prière du chapelet, la célébration eucharistique,

En effet, un soir en semaine, nous sommes tous partis vers le quartier des prostituées dans le centre-ville de Dublin. A nouveau, moi toute hésitante. Ce genre de quartier ne m'était vraiment pas connu et en plus... y avoir à parler uniquement l'anglais. De quoi trembler donc. Mais voilà, en récitant des "je vous salue Marie" ensemble avec la personne qui était avec moi, j'ai salué une des habituées du quartier. Du coup cette dame s'est arrêtée et de là nous avons eu un très beau échange; Dieu en connaît le contenu!

Je 'y ai vraiment pas de mérites, mais c'est ainsi que pas à pas, une paix intérieure s'est installée en moi et conjointement, une immense union avec Marie, me donnant une toute grande confiance dans la Sainte Providence.

Finalement je pense qu'un certain "automatisme" s'est épanoui pour oser témoigner du Seigneur Jésus et de sa Maire; sans prosélytisme, mais tout simplement par amour du Seigneur.

Le dimanche dernier, le jour de Pâques, à 7 heures du matin, nous étions bousculés par de sérieux bruits de motard. En regardant de plus près, 2 motards de la Police sont à la porte chez les voisins d'en face. Que s'est-il passé? Un accident d'un de leurs enfants?

Au retour de la Messe je suis allée sonner chez nos voisins leur exprimant notre inquiétude par rapport à la visite des deux Policiers, un dimanche matin, à 7 heures. Il n'y avait rien de grave, mais notre voisine – bien consciente que nous allons régulièrement à la Messe - m'a partagé que son papa est en phase terminale, voir dans ses derniers jours ...

De là, j'ai dit que le mardi nous partons pour 8 jours à Rome, que nous serons un groupe d'environ cent personnes dans un contexte de prière et d'approfondissement spirituel. J'ai demandé que, si elle aura le temps, de nous informer du départ au Ciel de son papa, ce qui nous permettrait de porter toute la famille en notre prière. Pour elle, c'était une évidence et elle nous remercie d'avance pour nos prières. Et nous avons reçu l'info que le papa est passé de la vie à la Vie, le mardi, le jour de notre départ.

Et pour terminer Pour Veronica, nous étions toujours en état de mission, car envoyé de par notre baptême.

Apôtre jusqu'au bout

C'est ainsi que la prière du soir se clôturait par: *"O Lord, give us a holly, happy, apostolic sleep, dream, old age and death"*. (O Seigneur, donne-nous un sommeil, des rêves, une vieillesse, et une mort saintes, heureuses et apostoliques).

Et voilà, que le 19 février, lendemain de la fête de sainte Bernadette, Veronica ne voulant déranger personne, s'est glissée de son lit, malgré ma présence toute proche. En la reprenant dans mes bras, elle est passée de la vie à la Vie, en me regardant les yeux grandement ouverts, comme pour dire *"je suis dans les bras de ma Mère, tout près de mon Père"*;

"Joie et gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Amen".

Symposium "Sur les pas du cardinal L.J. Suenens"
L'Esprit Saint, Marie et l'Église

Rome, 22-24 avril 2022